

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2^e

N° de débit _____

TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN

49, Fubourg Poissonnière - IX^e

5 OCTOBRE 1967

festival

Il manque une face à ce miroir

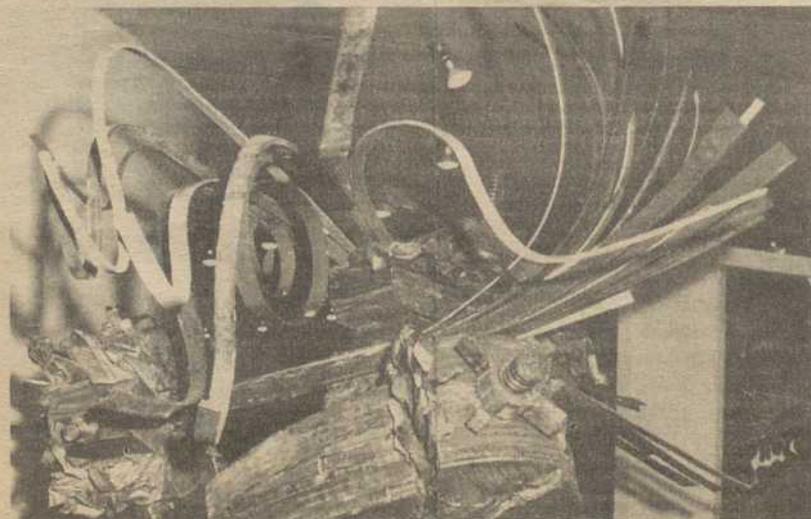
La Biennale de Paris, dite « des Jeunes » — on sait qu'il faut avoir moins de 35 ans pour y participer — en est à sa cinquième manifestation. C'est dire qu'elle a neuf ans d'existence. Et elle ne s'est jamais mieux portée. 55 nations, la France comprise, y sont présentes. Et ses activités sont multiples. Peintures, sculptures gravures, mais aussi architecture, travaux d'équipe, objets d'art y trouvent place. De plus le théâtre, le cinéma, la musique ont leurs manifestations, dont certaines se placent au lieu même de l'exposition, c'est-à-dire au Musée d'art moderne de la ville de Paris, d'autres ailleurs, par exemple au Studio des Champs Elysées.

Bref si l'on veut se faire quelque idée des orientations artistiques des jeunes générations il n'est pas permis d'ignorer la Biennale de Paris. Je n'entends d'ailleurs pas dire qu'elle résume tout l'effort de ces générations. A une époque donnée et dans quelque domaine que ce

soit, il se présente toujours plusieurs options. La Biennale de Paris a toujours mis l'accent sur certains aspects de l'art actuel, aux dépens peut-être de certains autres. Ces aspects qu'elle souligne répondent à une réalité certaine et même s'ils provoquent quelques réactions il nous faut d'abord les connaître. Certains s'effraient d'une agressivité dont on peut cependant penser qu'elle est naturelle à la jeunesse, et qui doit provoquer notre curiosité plutôt que nos refus.

Message incomplet

Les formes nouvelles qui nous sont proposées répondent à divers impératifs dont l'un est un grand désir de projeter l'œuvre d'art, peinture ou sculpture, hors du cadre ou du socle où on avait tendance à la maintenir, pour la mêler davantage à la vie. On ne veut pas qu'il y ait l'œuvre d'art d'un côté, l'objet usuel de l'autre et on cherche à provoquer une certaine osmose de l'une à l'autre.



(Politchek)

Un jeune a réalisé cette sculpture. Elle est exposée à la Biennale de Paris
Davantage attention à l'art de notre temps

On peut aussi noter une volonté très nette d'utiliser toutes les matières et d'abord ces matières synthétiques que l'industrie met à présent à notre disposition. On distinguait naguère les matières nobles que l'artiste se devait d'utiliser, des matières pauvres ou viles qu'il jugeait impropres à son travail. On veut aujourd'hui les élever toutes, et jusqu'aux plus communes, à la hauteur de l'œuvre d'art. On pourrait voir là un symbole, si ce n'était chargé d'intentions trop précises ce qui n'est sans doute qu'un goût de l'expérimentation.

Je ferai un reproche plus grave à toutes ces recherches qui est de ne relever que de suggestions matérielles : Derrière les œuvres qui nous sont proposées et sur le détail desquelles je reviendrai, je ne vois guère de ces intentions spirituelles que nous avons l'habitude d'attendre de l'œuvre d'art. Et c'est bien dans ce sens que je dis que la Biennale de Paris ne nous donne pas un panorama complet de l'époque. Mais c'est justement, dirait-on, ce matérialisme, et le fait qu'il s'accuse dans toutes les directions, qui fait de notre art actuel le miroir fidèle de l'époque. Cette fidélité est exacte et encore une fois il est intéressant d'en vérifier les diverses faces. Mais elle est tout de même à sens unique. On pourrait nous montrer, nous en sommes certains, un autre miroir qui serait celui de cette vie spirituelle qui est la nôtre et qui n'est pas moins réelle que l'autre. Il suffirait peut-être que nous donnions plus d'attention à l'art de notre temps pour y reconnaître dès maintenant les œuvres que ce miroir aurait à sélectionner.

Joseph PICHARD.